

association pour la  
danse contemporaine  
genève

**adc** 30 ans

# Yasmine Hugonnet

## Le Récital des postures

du 2 au 6 décembre 2015 à 20h30

samedi à 19h

dimanche à 18h



© Anne-Laure Lechat

**Contact presse**  
Cécile Simonet  
cecile.simonet@adc-geneve.ch  
022 329 44 00

## Présentation

« Le récital est une forme de concert pour un instrument : ici il s'agit d'un corps, dont la soliste exécute les postures selon une partition de notes suspendues dans le silence, méditatives. Autant de poses tenues alors que le mouvement circule dans l'imaginaire du spectateur... Le corps expose ses simples mystères avec une fertile puissance d'évocation. Le caractère très graphique de l'ensemble, le travail sur la silhouette, l'humour de Yasmine Hugonnet font écho à la matérialité de la présence : muscles déliés, tête effacée dans le sol, renversements, chevelure multi-fonctions... Epinglé dans la blancheur de la scène, le corps s'affirme et se fait oublier, jusqu'à ce que la voix lui vienne et nous parle de l'intérieur de la peau... »

Patrick Bonté  
Festival Les Brigittines à Bruxelles

« Ce Récital des Postures a un apparence première d'Arte Povera, l'aridité du silence, le corps nu, sa solitude. Mais ce qui se déploie à partir de ces éléments suscite chez le spectateur une appréhension de la pièce que je pourrais presque qualifier de lyrique.

Cela tient tout d'abord à la structure de la pièce, qui d'emblée nous soustrait à nos rythmes habituels d'attente et de renouvellement, nous entraîne dans une autre temporalité. Ce qui nous parvient l'est malgré nous, les postures deviennent tableaux, sculptures, s'animent à chaque fois sans qu'on s'en doute. Le corps nu se grime de lui-même, les cheveux deviennent coiffes, on traverse une série de représentations du corps en peinture, une fresque humaine défile devant nos yeux.

Il existe aussi un chant propre à cette danse des postures, qui porte bien son nom de Récital. Une musicalité forte se dégage de cette pièce en silence, celle de chaque posture et de ses transformations, celle l'étrangeté de ce corps traversé.

Enfin, si l'étrangeté de cette pièce nous captive, c'est aussi probablement aussi parce que le spectacle est empreint d'une profonde tendresse, et qu'avec l'humour qui sied à cette tendresse, il nous rappelle que nous aussi, nous nous arrangeons avec ce que nous sommes. »

Philippe Saire  
Directeur du Théâtre Sévelin 36



Yasmine Hugonnet, *Récital des postures*. © Anne-Laure Lechat

# Éroder le mouvement, imperceptiblement

Le *Récital des postures* de Yasmine Hugonnet embarque dans une traversée fascinante, qui transcende les âges de la danse.

Par Cécile Dalla Torre

## ● DANSE

MERCREDI 28 ET  
JEUDI 29.01.15 / 20H  
Yasmine Hugonnet  
*Le Récital des postures*  
(2014, 50', 1<sup>re</sup> française)

■ Avant son *Récital des postures*, qu'on découvrirait fin janvier à Paris et en février aux Journées de danse contemporaine suisse à Zurich, Yasmine Hugonnet chorégraphiait et dansait *Le Rituel des fausses fleurs*.

« Un matériel à partir duquel l'imaginaire a déferlé. » Les fleurs s'y entrelacent à l'histoire de la femme, à sa sexualité, que Yasmine a entraînée vers un faune au féminin. De sa silhouette frêle et fine, elle est une puissance dansante qui habite ses solos.

Aujourd'hui, dans sa dernière création présentée au Théâtre Sévelin 36, à Lausanne, au printemps 2014, la chorégraphe, qui travaille entre Lausanne et Paris, va encore plus loin. Elle puise uniquement dans son corps et sa longue chevelure raide et brune un « champ de résonances multiples, un espace ouvert ». Cet espace est celui de la rencontre entre la forme, le mouvement et l'imaginaire, né d'un long temps de recherche en studio qui semble aujourd'hui produire quelque chose de l'ordre d'un manifeste. « Un espace de pensée de la danse. » Car oui, Yasmine est une tête dansante et pensante. Elle laisse infuser l'idée, inscrivant le geste dans l'instant présent ou dans celui d'après.

Son *Récital des postures* joue précisément avec la notion de temps, s'imposant lentement au rythme de sa propre échelle spatio-temporelle. Une métamorphose ? Non, plutôt le symptôme d'une érosion. Être dans le déroulement. Laisser changer le moindre aspect engendre un effet, à peine perceptible. C'est cela qui captive l'œil, observant au final un état autre que celui *a priori* perçu. « J'ai envie d'écarteler le temps pour donner à voir les bascules, dit-elle. Ce n'est pas l'envie de ralentir qui me guide, mais plutôt celle de créer un espace où le spectateur peut observer la façon dont il perçoit le changement. »

## Matière-corps

Les postures elles-mêmes racontent quelque chose, comme une forme de survivance dans l'histoire de l'art ou de la danse. « Chacune active des mouvements, pour le spectateur, mais aussi pour l'interprète. L'un comme l'autre négocient avec ce langage chorégraphique. » La durée de la posture permet de recevoir ce qui est en train de bouger et de faire naître des échos dans le regard. Ce *Récital* est en somme « un moment de récolte de tout ce qui est en mouvement, même si le corps donne l'impression de se figer dans l'immobilité ».

Formée au Conservatoire de danse de Paris, et un master de chorégraphie en poche, la danseuse et chorégraphe, qui s'est produite dans de nombreux festivals comme ImPuls Tanz à Vienne, Tanzhaus NRW à Düsseldorf, ArtDanthé à Paris ou les Brigittines à Bruxelles, maîtrise un haut degré de technicité. Pour elle, danser tente de concilier un engagement intense et un abandon tout aussi profond, au même moment et dans le même corps.

L'interprète joue elle-même la propre musique de son *Récital*, sans fond sonore. Car, pour Yasmine Hugonnet, « le silence rapproche, c'est une densité qui dépasse l'oreille, qui devient tactile ». D'un corps sans visage, perdu dans sa crinière lisse qui lui façonne un masque, elle mise sur la simplicité, l'originel, la matière organique. D'emblée vêtue de gris, elle se défait peu à peu de ses oripeaux et travaille sa « matière-corps », son instrument à elle qui transcende les genres, évoquant tantôt le masculin, tantôt le féminin, pour au final presque incarner la statuaire antique. « Le rapport à la construction de l'image m'habite », confie-t-elle. Son travail avec des non-voyants, à Taïwan, l'a amenée à réfléchir à ce que serait la danse si on ne la voyait pas, en passant par différentes modalités comme les mots ou le toucher. Sonder l'invisible pour mieux bouger de l'intérieur. « J'ai découvert que je pouvais ne pas altérer le mouvement de mon corps ni de mon visage et, en même temps, parler, chanter. » Au bout du compte, la danse minimaliste de cette ancienne performeuse se teinte d'humour lorsque celle-ci se fait ventriloque. Et dégage un parfum de folie grotesque, moins sage qu'il n'y paraît. Saisissant. ■

Cécile Dalla Torre est journaliste et critique danse-théâtre au quotidien romand *Le Courrier*.

## En danse aussi, “less is more”

**Scènes** Les Brigittines montrent que la simplicité peut être folle d'énergie ou drôle.

**Critique** Guy Duplat

**M**ercredi soir, deux spectacles du Festival des Brigittines à Bruxelles ont enchanté le public. Tous les deux, très différents pourtant, adoptaient le même parti pris de simplicité et de radicalité qui n'excluait nullement, au contraire, l'émotion. Yasmine Hugonnet, venue de Suisse, est seule en scène dans "Le récital des postures", sans musique ni décor sur un fond blanc éclatant, la plupart du temps nue.

Mais décomposant en quelque sorte l'essence du mouvement et de la danse, elle joue de toutes les parties de son corps et de ses longs cheveux noirs pour créer des figures singulières, ou évoquer des silhouettes égyptiennes ou romantiques, la sculpture ou le cinéma. Des presque rien, des gestes très ralentis mais jamais ennuyeux. Les mains sont comme venues de quelqu'un d'autre, les jambes sont des lances, les cheveux deviennent moustaches et, pour finir, sa voix qui surgit, mais de l'intérieur de son corps, par ventriloquie.

### Répétition

Il faut à peine plus à l'Argentine de Bruxelles Ayelen Parolin pour envoûter la chapelle baroque. Deux formidables performeurs qui restent immobiles durant près d'une heure, ne bougeant que les bras, mais alors, avec un rythme endiablé, en strict parallélisme (mais comment font-ils!?). Les bras se tendent, se jettent, se croisent.

Le démarrage est lent mais bientôt la mécanique s'emballer comme du Steve Reich, et l'énergie déployée, débridée, devient folle. Le duo parfois se dénoue un bref instant pour se retrouver en parfait miroir. L'atout de ce spectacle intitulé "Hérétiques" est la pianiste et compositrice Lea qui interprète au piano une musique forte comme des percussions sur un piano à la John Cage. Le festival continue jusqu'à samedi.



Yasmine Hugonnet dans "Le récital des postures".

# Yasmine HUGONNET

**DANSE** Aux Printemps de Sévelin, «La Traversée des langues» emmène la danseuse et chorégraphe vers ses territoires inexplorés, où le corps véhicule une parole ventriloque.

## Voix intérieure

CÉCILE DALLA TORRE

Yasmine Hugonnet est une aventurière, une chercheuse d'or qui n'en a jamais fini de creuser son sillon dans le lit d'une rivière. Sa rivière à elle est son corps, qui recèle des pépites et dont la silhouette fine et souple alimente l'imaginaire du spectateur, lui offrant un espace de résonances multiples. Certains gardent à l'esprit de magnifiques images de sa dernière création, cet objet saisissant qu'était *Le Récital des postures*. Pour le décrire, elle aime qu'un public cultivé cite des références picturales évidentes autant que les jeunes fassent référence à des figures animales. Quoi qu'il en soit, la pièce s'apparentait à un temps d'une infinie douceur, né d'un mouvement de lente érosion à peine perceptible pour l'œil, qui transcendait les âges de la danse.

Dans quelques jours aux Printemps de Sévelin, festival de danse contemporaine alliant émergence internationale et locale, la chorégraphe dévoilera *La Traversée des langues*, sa nouvelle «épopée de la voix incarnée», qu'elle danse seule sur le plateau du Sévelin 36, à Lausanne. Entendez «voix» ou «voce» dans le sens de convoquer, précise-t-elle. Un solo, dans un silence qui rapproche. L'univers qu'elle a choisi pour cette dernière création n'est pas si loin du *Récital des postures* qu'elle présentait l'an passé, et qu'elle a joué depuis au Centre culturel suisse, à Paris, ou aux récentes Journées de danse contemporaine suisse à Zurich – l'Association pour la danse contemporaine l'accueillera à Genève cet hiver.

### ARTS MOUVEMENTÉS

Au contraire, *La Traversée des langues* s'inscrit dans le sillage d'un travail de recherche que mène la chorégraphe depuis quelques années. Plus précisément depuis son retour en Suisse en 2010, lorsqu'elle fonde sa propre compagnie à Lausanne, Arts mouvements. «Entre *Le Récital des postures* et *La Traversée des langues*, il y a une continuité que j'ai envie d'assumer, mais en même temps on est

ailleurs. Chaque pièce articule des questions et en pose de nouvelles.»

Avec *Le Récital des postures*, Yasmine Hugonnet découvrait le langage, cherchant dans l'immobilité du corps la manière d'instiller le mouvement autrement. «Comment se trouver à la fois dans un engagement très intense et un abandon total?» Elle développe alors naturellement une parole ventriloque. Un nouveau champ très vaste, qui offre une densité de composition immense car il s'agit de maîtriser plusieurs langages en même temps, verbal et corporel. «Ici, avec *La Traversée des langues*, j'ai surtout exploré les possibilités des mots dans la ventriloquie, mais sans être dans le récit comme je l'étais au départ. J'ai voulu m'intéresser à ce avec quoi l'on communique, non plus seulement le corps, mais aussi le visage, la parole», dit-elle.

### PRÉSENCE EN DANSE

Ses souvenirs d'enfance et sa période «utopiste» où elle vit pleinement ses projets chorégraphiques aux quatre coins de la planète, elle nous les livre en fin de journée autour d'un jus de pomme et d'un carré de chocolat, après son travail de création qui l'absorbe. «J'aime imaginer qu'il y a une imprégnation des corps qui se comportent autrement, des sons, des bruits», dit-elle encore avec cette pointe de mystère et de clairvoyance lorsqu'elle évoque les quelques années de son enfance passées au Mali, un formidable espace de liberté, même si elle en est revenue sans son père, disparu sur place. La «cassure violente» du retour en Suisse est en somme à l'aune de son fonctionnement de vie, arrachée d'un endroit à un autre, fonctionnement qu'elle semble abandonner aujourd'hui en repartant sur une nouvelle base, à Lausanne.

Yasmine Hugonnet se souvient aussi de cette incroyable maisonnée italienne bâtie par son grand-père maternel venu d'Italie, à Veytaux, là où le Château de Chillon domine le Léman. Presque un étage pour chacun des oncles, tantes, cousins. Nous sommes à l'autre bout du lac, sur la



Yasmine Hugonnet se produira la semaine prochaine au Sévelin 36, à Lausanne.  
CÉDRIC VINCENSINI

Riviera montreuillienne, où la jeune vaudoise est née. Son refuge en quelque sorte, auquel elle aime revenir et emmener sa fille, elle qui le quittait très jeune pour la danse. A onze ans, elle partait pour Genève, puis à treize, pour Paris, seule.

### INVENTIVE ET CRÉATIVE

Après ses premiers pas en classique chez «Les Sylphides» à Montreux, sa professeure Ria Cheseaux l'incite à se former au Geneva Dance Training. Avec sa mère, elles font leurs bagages pour l'autre bout du Léman. Puis ce sera la capitale française, où elle rejoindra le conservatoire supérieur en section danse contemporaine à dix-huit ans. Quitte à partir, elle préfère cette option à Zurich, qui offre à l'époque la seule formation professionnelle en Suisse dans le domaine chorégraphique. De là, les projets s'enchaîneront. Yasmine Hugonnet partira toujours «là où elle pourra être créative». «J'ai été formée sur le ter-

rain en étant inventive, puisant dans ce qui était disponible, sans que cela soit une contrainte.» Après quelques mois à New York, elle passe presque deux ans à Taïwan, auprès de non-voxyants, créant une pièce pour huit interprètes, tout en poursuivant ses études d'histoire de l'art par correspondance. Elle gagnera ensuite les Pays-Bas où elle suivra un master en chorégraphie, sans jamais s'arrêter de danser, en studio pour poursuivre ses recherches, et au sein d'une compagnie norvégienne, dont l'une des pièces tournait à l'époque un peu partout dans le monde.

### VOYAGER AUTREMENT

Dans le cadre de ses études, c'est la notion de «présence» en danse qu'elle questionne. «La manière dont on habite son corps, qui définit en quelque sorte le style de chaque chorégraphe, sous-entend une forme de présence», concept au cœur de ses recherches. Lauréate des Pépinières européennes

pour jeunes artistes, Yasmine Hugonnet chorégrapheira ensuite en Slovénie, tout en continuant de danser pour la compagnie lausannoise de Jean-Marc Heim. Ce parcours «délocalisé» pendant toutes ces années, sans filet mais riche de rencontres, fait sa force. Trouver une continuité en soi malgré les changements géographiques. «C'est finalement ton travail qui devient ta maison». Aujourd'hui, Yasmine Hugonnet a d'une certaine façon trouvé la sienne à Sévelin, où elle sera artiste associée pendant deux ans, sous le label YAA! de Pro Helvetia. Une manière de voyager autrement, mais sur huit mètres carrés de scène seulement. On lui fait confiance pour nous transporter bien au-delà.

*La Traversée des langues*, Les Printemps de Sévelin, Théâtre Sévelin 36, Lausanne, jeudi 19 et vendredi 20 mars, 19h, [www.theatresévelin.ch](http://www.theatresévelin.ch)

## Repères biographiques

### Yasmine Hugonnet

Yasmine Hugonnet est danseuse et chorégraphe. Née à Montreux, elle étudie la danse classique puis part à Paris pour intégrer le Conservatoire National Supérieur en danse Contemporaine. Elle entreprend une recherche autour de la notion de « Présences » au sein du programme de Master « Dance Unlimited » en Hollande (2003-2004). Elle crée ses propres projets chorégraphiques dès l'an 2000, d'abord au sein du collectif Synalephe (travaille notamment à Taiwan avec des artistes non-voyants) puis développe son travail personnel dès 2006. Lauréate des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes, elle est artiste en résidence en Slovénie en 2006 où elle crée « RE-PLAY », un trio qui sera joué dans plusieurs festivals internationaux, (*Impulstanz 8tensions Vienne, Temps d'Image Tanzhaus NRW Düsseldorf...*), « Latitude de pose » un premier solo, présenté notamment au festival Artdanthé à Paris, puis « OF OTHER », « A, A ! A ? AA. » des pièces de groupe, sont co-produites par Maska (Slovénie) et la Tanzhaus NRW à Düsseldorf (Allemagne). En 2010 elle fonde l'association Arts Mouvementés en Suisse et propose « D'ICI LA » (2010) une création pour le site du Château de Chillon, puis en 2011 « l'Expédition Chorégraphique » un trio pour la Fête de la danse à Fribourg et en 2013 « Le Rituel des Fausses Fleurs », diptyque. Elle s'intéresse au rapport entre forme, image et sensation, à la (dé)-construction du langage chorégraphique, au processus d'incarnation et d'appropriation. En 2014, elle travaille sur la création du Récital des Postures, pièce qui sera sélectionnée pour les Swiss Dance Days 2015. Elle ouvre un premier temps de Laboratoire en mai, sur le projet *Spectaculaires*, une danse pour un spectateur qui ne voit pas, lors d'une résidence au Point Éphémère à Paris et prépare la création *La Traversée des Langues* un nouveau solo pour 2015.

### Michael Nick

Collaborateur artistique

Michael Nick est violoniste et compositeur il collabore avec Yasmien Hugonnet pour de nombreux projets depuis 2007. Pour cette création, Michael Nick a accompagné le processus de travail, sans pour autant produire de la musique.

Né à Mainz en Allemagne il commence le violon dès ces 8 ans avec Peter Heil au Peter Cornelius Konservatorium de Mainz. A l'âge de 12 ans il devient élève de composition de Erwin Amend qui était élève de Paul Hindemith. A 17 ans il quitte l'Allemagne, s'installe à Paris pour jouer avec le saxophoniste et compositeur hongrois Yochk'o Seffer (Rock Progressif) ; parallèlement il prend des cours avec Maryvonne Le Dizès (Ensemble Intercontemporain).

Il collabore ensuite avec de nombreux musiciens et groupes tel que :

Art Zoyd, Siegfried Kessler, David Liebman, Angélique Ionatos, Jean-Marie Machado, NOHC de Didier Petit, Pablo Cueco, Michel Doneda, Daunik Lazro, Claude Tchamitchian, Sophie Agnel, Ramon Lopez, Cesar Strocchio, Orient Express Mouving Shnorer, Michael Riessler, Jérôme Noetinger... **QUAT NEUM SIXX** / D.Lazro (saxophone), S. Agnel (piano prepare), J.Noetinger (dispositif electro-acoustique), M.Nick (violins) Michael Nick développe ces propres projets musicaux (*Dis Tanz, Rain Behind Eyes, Need Eden,...*) et crée des musiques pour le spectacle vivant, notamment en Suisse pour les chorégraphes Yasmine Hugonnet (*AAAAA solo à quatre voix, D'ICI LA, Sliding Matters*), Jean Marc Heim (*Superflux*), également pour le marionnettiste portugais Igor Gandra (*Dura Dita Dura*), la metteur en scène Française Corinne Frimas (*La campagne*)...

## **Dominique Dardant**

Créateur lumières

Après avoir découvert son métier par hasard au Théâtre de Chaillot à Paris (F), Dominique Dardant a commencé à l'apprendre et l'exercer en France avant de répondre à une annonce qui l'a mené au Théâtre Populaire Romand (La Chaux-de-Fonds CH), puis dans diverses compagnies suisses, à commencer par le Théâtre pour le Moment (Bern CH), Sinopia- Ensemble de Danse (La Chaux-de-Fonds CH) et ensuite un peu partout entre Zurich et Genève (CH). Ces dernières années, après un épisode de responsable technique à Expo 02, une certaine fidélité au Festival de la Cité, il a fait des rencontres intéressantes (Denis Maillefer, Philippe Saire, André Steiger, Diane Decker, etc.) tout en continuant à travailler avec Dominique Bourquin. Entre les créations et les tournées, il arrive qu'il se retrouve à faire des mises en scène d'auteurs divers (Tsvétaïeva, Corman Auster,...).

## **Distribution et crédits**

**Chorégraphie et interprétation** Yasmine Hugonnet

**Collaborateur artistique** Michael Nick

**Création lumière** Dominique Dardant

**Costume** Scilla Ilardo

**Regard et replay** Ruth Childs

**Conseils dramaturgiques** Guy Cools

**Production** Arts Mouvementés CH

**Coproduction** Théâtre de Sévelin 36 à Lausanne

**Soutiens** Ville de Montreux, Fondation Ernst Göhner, Danse et Dramaturgie 2013-2014, un projet de la Société Suisse des Auteurs. En résidence à l'Annexe 36 et au Théâtre de Sévelin à Lausanne, Tanzhaus à Zurich, Dampfzentrale à Bern. Partenariat: Synalephe (FR)

Le projet a bénéficié d'un accueil studio au Centre National de la Danse à Pantin France.

## **Les à-côtés**

### **Rencontre et discussion**

avec les artistes à l'issue de la représentation du 3 décembre

### **Atelier d'écriture**

animé par Nathalie Chaix autour du spectacle

le vendredi 4 décembre à 19h30

inscription indispensable [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

## **À venir à l'adc**

### **L'adc au BFM**

*Kaash*

d'Akram Khan

les 21 et 22 décembre 2015

*iFeel3*

de Marco Berrettini

du 13 au 23 janvier 2016

L'adc au BFM en collaboration avec le festival Antigél

*Dance*

de Lucinda Childs

du 1er au 3 février

## **Infos pratiques**

### **Lieu de la représentation**

L'adc à la Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
CH - 1207 Genève

### **Accès**

Bus n° 2 et n° 6 / arrêt Vollandes

### **Réservation**

[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch) ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11

au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

### **Information**

022 329 44 00

[info@adc-geneve.ch](mailto:info@adc-geneve.ch)

### **Tarifs**

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif: carte Le Courier